

Noms scientifiques, commerciaux et vernaculaires des poissons des fleuves et lacs des régions Centre, Ouest et Nord-Ouest du Burkina Faso

Nessan Désiré COULIBALY¹

Résumé

Les publications scientifiques sur la connaissance des noms communs ou vernaculaires des poissons péchés au Burkina Faso sont quasi-inexistantes. L'objectif de cette étude était de combler la lacune en recherchant les noms commerciaux en français ainsi que les appellations vernaculaires en mooré et en dioula des poissons les plus courants. Pour cela, nous avons interrogé les communautés de pêcheurs installées sur les grandes pêcheries de Bagré, de la Kompienga et du Sourou ainsi que les commerçants de poissons des grands centres urbains de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso. Sur 64 poissons enregistrés, 16 noms en français sont utilisés dans le commerce pour désigner une espèce précise ou plusieurs genres de poissons appartenant à la même famille. Pour les appellations vernaculaires, 33 noms génériques ou spécifiques sont connus et utilisés en langue mooré contre 42 noms en dioula.

Mots clés : Eaux intérieures, poissons, noms communs, Burkina Faso.

Scientific, commercial and common names of fishes from inland water of centre, west and North-west regions of Burkina Faso

Abstract

Very few scientific publications dealing with common names of fish caught in Burkina Faso inland waters are available. This study aimed to fill this gap by searching for the names in french used in trading and local names in « mooré » and « dioula ». For this, we have questioned the fishers communities settled in Bagré, Kompienga and Sourou fisheries. The fish traders and consumers in Ouagadougou and Bobo-Dioulasso, the two biggest urban centers, have also been questioned. From 64 species of fish recorded, only 16 names in french are used to designate an exact species or many kinds of fishes belonging to the same family. Concerning the common names used in local languages, 33 names are known and used in mooré language compared to 42 names in dioula. These common names are either specific or generic.

Keywords: Freshwater, fishes, common names, Burkina Faso.

¹ INERA – Département Productions Forestières, 03 BP 7047, Ouagadougou.

Introduction

Les organismes vivants du règne animal comme du règne végétal se caractérisent et s'identifient par un nom scientifique dont la formation est codifiée par la loi binominale. Outre ce nom scientifique d'usage et de portée universelle il existe, pour les animaux, des noms et appellations de portée géographique, linguistique ou commerciale. Ces noms qui sont qualifiés de « noms vernaculaires ou commerciaux » permettent aux non spécialistes de l'ichtyologie, d'identifier les poissons dans leur contexte socio-professionnel.

Dans les pays qui ont une tradition de pêche et de la connaissance du poisson, ces noms existent et sont d'usage plus courant que les noms scientifiques qui sont plutôt réservés aux spécialistes. Les noms vernaculaires de la faune ichtyenne sont connus en Afrique depuis les années 1950. Les noms des poissons du moyen Niger sont transcrits en quatre dialectes au Mali (DAGET, 1949). Il en est de même pour les poissons du bassin hydrographique du lac Tchad et des poissons d'eau douce de l'Afrique du Sud (BLACHE et MILTON, 1962 ; BLACHE *et al.*, 1964 ; SKELTON, 1933).

Au Burkina Faso, peu de publications scientifiques sont consacrées aux noms des espèces ichtyennes rencontrées dans les cours et retenues d'eau. Dans la littérature locale, quelques documents de vulgarisation rapportent les noms vernaculaires des poissons d'intérêt socio-économique (TRAORE, 1994 ; OUATTARA et JANSSEN, 1997 ; COULIBALY, 2003). Il n'existe pas en réalité une liste de la faune ichtyologique du Burkina Faso indiquant le nom scientifique, l'auteur et l'année de la description ainsi que les noms commercial et vernaculaire. La majorité des pêcheurs sont analphabètes ; ce qui constitue un handicap à la transcription des noms de poissons qui sont surtout d'expression orale et qui peuvent s'éteindre au fil des générations.

L'objectif de ce travail était de rechercher ces noms commerciaux et vernaculaires des poissons pêchés au Burkina, puis de les stabiliser dans la littérature scientifique à l'intention des ichtyologistes et du public.

Matériel et méthodes

La liste des noms scientifiques des poissons des hauts bassins de la Volta établie en 1966 et actualisée en 2000 (ROMAN, 1966 ; COULIBALY, 2000) a été le support de ce travail. L'étude a consisté en une enquête dans les pêcheries artisanales (Kompienga, Bagré et Sourou, Mare aux hippopotames) et dans les poissonneries urbaines de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso. Ainsi, les pêcheurs, les commerçants et les consommateurs de ces localités ont été questionnés. Le nom commercial en français était le nom par lequel une ou plusieurs espèces de poissons étaient désignées et appelées dans le commerce par les consommateurs locaux et les commerçants. Le nom vernaculaire ou nom commun était le nom par lequel une espèce de poisson était identifiée et appelée dans une localité ou dans une langue propre aux populations autochtones. Les noms en langue nationale « mooré » ont été ceux employés dans la région du centre tandis que les appellations en langue « dioula » étaient celles employées dans les régions ouest et nord-ouest du pays. Ces noms ont été recherchés et retenus après une série d'interviews auprès des communautés de pêcheurs, de commerçants et des consommateurs urbains. Dans certains cas, des planches de poissons extraites des ouvrages spécialisés ont été présentées aux pêcheurs, commerçants ou consommateurs pour faciliter l'identification et l'appellation d'une espèce de

poisson (LEVEQUE *et al.*, 1990 ; 1992). La transcription et la translittération orthographiques de ces noms vernaculaires en français ont été revues et corrigées par l'Institut National de l'Alphabétisation (INA). Les espèces de poissons ont été rangées par familles et ces dernières ont été classées par ordre alphabétique. A l'intérieur de chaque famille, la présentation de chaque espèce commence par le nom scientifique (genre et espèce), l'auteur/descripteur, l'année de la description, le nom commercial en français, le nom vernaculaire mooré et dioula .

Résultats

L'enquête a permis de recenser 64 genres et espèces de poissons appartenant à 21 familles (tableau I). Dans les poissonneries et autres comptoirs de poissons frais, 16 noms sont connus et employés. Parmi ces noms, neuf sont spécifiques tandis que les sept autres sont génériques en ce sens qu'ils sont appliqués à toutes les espèces d'une même famille comme au sein de la famille des Cichlidae. Vingt et une espèces de poissons appartenant à six familles n'ont pas de nom commercial connu. Il s'agit des espèces des familles des Bagridae, des Citharinidae, des Cyprinidae, des Distichodontidae, des Mormyridae et des Osteoglossidae.

Pour les noms vernaculaires en langues nationales, 33 appellations ont été enregistrées en mooré contre 42 appellations en dioula. Les appellations spécifiques ont concerné 18 espèces en mooré contre 30 espèces en dioula. Les appellations génériques en mooré ont concerné 15 espèces contre 12 appellations en dioula. Trois genres et espèces de poissons n'ont pas d'appellations connues dans aucune des langues choisies. Il s'agit de *Brycinus luteus*, *B. leuciscus* et *Parachanna obscura* en mooré et de *Brycinus luteus*, *B. leuciscus* et *Mormyrops breviceps* en dioula.

Tableau I. Noms vernaculaires et commerciaux des poissons les plus courants des cours et retenues d'eau du Burkina Faso.

| Nom Scientifique | Français | Mooré | Dioula |
|---|---------------|-------------|--------------|
| 1-ANABANTIDAE | | | |
| <i>Ctenopoma petherici</i> Günt 1864 | Carpe | Pinré | Farjalan |
| 2 –BAGRIDAE | | | |
| <i>Bagrus bajad</i> Fors.1775 | - | Kuilsiougou | Samougouè |
| <i>Bagrus filamentosus</i> Pell.1924 | - | “ | “ |
| <i>Bagrus docmack</i> Fors.1775 | - | “ | Samoufing |
| 3 –CENTROPOMIDAE | | | |
| <i>Lates niloticus</i> Lin.1762 | Capitaine | Sangré | Saalen |
| 4 –CHANNIDAE | | | |
| <i>Parachanna obscura</i> Günt. 1861 | Le dormeur | - | Sinogodièguè |
| 5 –CHARACIDAE | | | |
| <i>Hydrocynus forskalii</i> Cuv.1819 | Poisson chien | Basoika | Wouloudièguè |
| <i>Hydrocynus brevis</i> Günt.1864 | “ | “ | “ |
| <i>Alestes baremoze</i> Joan.1835 | Sardine | Kamandé | Foonon |
| <i>Brycinus nurse</i> Rüp.1832 | “ | Tantaré | Kouwouélé |
| <i>Brycinus luteus</i> Rom.1966 | “ | -- | - |
| <i>Brycinus leuciscus</i> Günt.1867 | “ | - | - |
| <i>Brycinus macrolepidotus</i> Val.1849 | “ | Kamandé | Farabanin |

Tableau I. Noms vernaculaires et commerciaux des poissons les plus courants des cours et retenues d'eau du Burkina Faso (suite).

| Nom Scientifique | Français | Mooré | Dioula |
|--|--------------------|----------------|-------------|
| 6 – CICHLIDAE | | | |
| <i>Oreochromis niloticus</i> Lin.1758 | Carpe | Tingapinrè | Tébenfing |
| <i>Sarotherodon galileaus</i> Lin.1758 | “ | Gingrépinré | Tébengouè |
| <i>Tilapia ziilli</i> Gerv.1848 | “ | Tingapinré | Dissiwouélé |
| <i>Hemichromis fasciatus</i> Pet.1852 | “ | Pinraogo | Kerebougou |
| <i>Hemichromis bimaculata</i> Gill.1862 | “ | “ | “ |
| 7– CITHARINIDAE | | | |
| <i>Citharinus citharus</i> Geof.1809 | - | Kuilmiisgou | Taala |
| <i>Citharinus latus</i> Müll &Tros.1845 | - | “ | “ |
| 8– CLARIIDAE | | | |
| <i>Clarias</i> sp Scop.1777 | Silure | Saalé | Manogo |
| <i>Heterobranchus bidorsalis</i> Geof.1809 | “ | Sienga/Guiéko | Poliyo |
| <i>Heterobranchus longifilis</i> Val.1840 | “ | “ | “ |
| 9– CLAROTEIDAE | | | |
| <i>Auchenoglanis occidentalis</i> Val.1840 | Hélicoptère | Kuildéogo | Korokoto |
| <i>Chysichthys nigrodigitatus</i> Lac.1803 | Machoirion | Kuilkienka | Boolo |
| <i>Clarotes laticeps</i> Rüp.1829 | “ | Kuilvosgré | Keren |
| 10– CYPRINIDAE | | | |
| <i>Labeo senegalensis</i> Val.1842 | - | Bindempouré | Bobirigouè |
| <i>Labeo coubie</i> Rüp.1832 | - | “ | Bobirifing |
| <i>Labeo parvus</i> Boul.1902 | - | “ | Bamaden |
| <i>Barbus ablabes</i> Blee.1863 | - | “ | Meri |
| <i>Raiamas senegalensis</i> Steind.1870 | - | “ | Foonon |
| 11– DISTICHODONTIDAE | | | |
| <i>Distichodus rostratus</i> Günt.1864 | - | Zangpoumpoumdé | Galiya |
| <i>Distichodus brevipinnis</i> Günt.1864 | - | “ | “ |
| 12– GYMNARCHIDAE | | | |
| <i>Gymnarchus niloticus</i> Cuv.1829 | Poisson cheval | Menmenogo | Sodièguè |
| 13– HEPSETIDAE | | | |
| <i>Hepsetus odoe</i> Blo.1794 | Faux capitaine | Basoaka | Wouloungan |
| 14– MALAPTERURIDAE | | | |
| <i>Malapterurus electricus</i> Lac.1803 | Poisson électrique | Zesgo | Tiguini |

Tableau I. Noms vernaculaires et commerciaux des poissons les plus courants des cours et retenues d'eau du Burkina Faso (suite).

| Nom Scientifique | Français | Mooré | Dioula |
|---|-----------------|-----------------------|---------------|
| 15- MOCHOKIDAE | | | |
| <i>Hemisynodontis membranaceus</i> Geof.1809 | - | Pougbétiim | Konkongouè |
| <i>Synodontis schall</i> Blo.&Schn.1801 | - | Kuilkienka | Konkonwouélé |
| <i>Synodontis clarias</i> Lin.1758 | - | “ | Konkonfing |
| <i>Synodontis sorex</i> Günt.1864 | - | “ | Konkon |
| <i>Synodontis violaceus</i> Pell.1919 | - | “ | “ |
| <i>Synodontis nigrita</i> Val.1840 | - | “ | “ |
| <i>Synodontis velifer</i> Nor.1935 | - | “ | “ |
| <i>Synodontis ocellifer</i> Boul.1900 | - | “ | “ |
| <i>Synodontis arnoulti</i> Rom.1966 | - | “ | “ |
| <i>Synodontis eupterus</i> Boul.1901 | - | “ | “ |
| <i>Synodontis filamentosus</i> Boul.1901 | - | “ | “ |
| 16- MORMYRIDAE | | | |
| <i>Hyperopisius bebe</i> Lac.1803 | - | Yalguensablaga | Nanadasouroum |
| <i>Mormyrus rume</i> Val.1846 | Concorde | Toulibri | Nanadadjan |
| <i>Mormyrus hasselquistii</i> Val.1846 | - | “ | Nanadasouroum |
| <i>Mormyrus macropthalmus</i> Günt 1866 | - | Yalguennongondo | Nanadenin |
| <i>Mormyrops anguilloides</i> Lin.1758 | - | Yemdélé | Boungouè |
| <i>Mormyrops breviceps</i> Steind.1895 | - | “ | - |
| <i>Campylomormyrus tamandua</i> Günt 1864 | - | Yalguennouwokogondogo | Nanadakouroun |
| <i>Marcusenius abadii</i> Boul.1901 | - | Yalguenlemgondogo | Nanami |
| <i>Protocephalus bovei</i> Val.1846 | - | Kipéré | Nanadenin |
| 17- OSTEOGLOSSIDAE | | | |
| <i>Heterotis niloticus</i> Cuv.1829 | - | Rakako | Faanan |
| 18- POLYPTERIDAE | | | |
| <i>Polypterus senegalus</i> Cuv.1829 | Poisson serpent | Kuilwafo | Sadièguè |
| <i>Polypterus endlicheri</i> Heck.1849 | “ | “ | “ |
| <i>Polypterus bichir lapradei</i> Steind.1869 | “ | “ | “ |
| 19- PROTOPTERIDAE | | | |
| <i>Protopterus annectens</i> Owen 1839 | Anguille | Reolgo | Woodo |
| 20- SCHILBEIDAE | | | |
| <i>Schilbe mystus</i> Lin.1758 | Docteur | Tidga | Gari |
| <i>Schilbe intermedius</i> Rüp.1832 | “ | “ | “ |
| 21- TETRAODONTIDAE | | | |
| <i>Tetraodon lineatus</i> Lin.1758 | Poisson ballon | Kuilpondré | Doodo |

Légende : (-) le nom n'existe pas ; (“) même nom

Discussion et conclusion

Les noms vernaculaires mooré et dioula identifient et nomment les poissons par des critères variés prenant en compte la couleur, le comportement du poisson, la ressemblance aux animaux terrestres, les repères anatomiques tels la conformation de la tête, la bouche, la présence de barbillons. En réalité, la formation des noms communs ou vernaculaires n'est pas codifiée et aucun critère ne prévaut pour leur composition. Les appellations en dioula sont légèrement plus nombreuses que celles utilisées en mooré ; en effet, le dioula est non seulement plus utilisé dans les échanges commerciaux mais il est également parlé par certains groupes ethniques de pêcheurs que sont les « Bozo » que l'on retrouve dans la plupart des zones de pêche au Mali et dans l'ouest du Burkina Faso.

Le choix de ces deux langues nationales (mooré et dioula) a pris en considération l'importance numérique des habitants qui les parlent. Environ 50 % de la population burkinabè parlent le mooré et/ou le dioula. Cette dernière langue est parlée également dans deux pays limitrophes, le Mali et la Côte d'Ivoire. L'enquête n'a pas touché la centaine d'espèces de poissons rencontrés dans les cours et retenues d'eau du Burkina Faso. Seules les espèces de grande taille couramment capturées à des fins alimentaire et commerciale ont été les mieux connues et ainsi identifiées par les consommateurs et les pêcheurs (COULIBALY, 2003).

L'intérêt que les ichtyologistes accordent aux noms vernaculaires ou commerciaux des poissons remonte dans les années 1950 en ce qui concerne le continent africain. A ce titre, le présent travail sur la faune ichtyenne des trois régions du Burkina Faso se rapproche de ceux déjà effectués dans d'autres pays. Sur le cours supérieur du fleuve Niger, DAGET (1954) donne 75 noms bambara et 79 noms bozos. Dans la portion moyenne du même fleuve Niger, les noms vernaculaires ou communs de 62 espèces de poissons ont été transcrits et fixés dans quatre dialectes : le bambara, le bozo, le peul et le songhay (DAGET, 1949). Un travail similaire a été effectué pour les poissons du bassin hydrographique du lac Tchad où une dizaine de dialectes dont l'arabe ont été utilisés pour désigner et appeler les poissons enregistrés (BLACHE et MILTON, 1962 ; BLACHE *et al.*, 1964). Le même travail a été effectué au Burkina Faso et concerne surtout les poissons d'intérêt économique (TRAORE, 1994 ; OUATTARA et JANSSEN, 1997 ; COULIBALY, 2003). Les noms scientifiques et afrikan de 259 poissons des eaux douces de l'Afrique du Sud ont été également établis (SKELTON, 1993). En Asie, le même type de travail a été fait sur les espèces constituant le peuplement piscicole des eaux douces du Cambodge (BLACHE et GOOSSEN, 1954). Outre les noms scientifiques, les noms vernaculaires en khmer et en vietnamien ont été enregistrés et fixés.

Les observations et constats sont identiques dans toutes les localités où ce genre de travail a été entrepris : poisson sans noms vernaculaires, des noms génériques pour désigner différentes espèces de poissons appartenant au même genre ou à la même famille, (BLACHE et GOOSSEN, 1954 ; BLACHE et MILTON, 1962 ; DAGET, 1949).

Conclusion

Les noms scientifiques, commerciaux et vernaculaires peuvent et doivent être considérés comme un outil de travail accessible à tous ceux qui, pour des raisons professionnelles ou autres, sont amenés à s'intéresser aux poissons. La connaissance de diverses espèces de poissons par les

populations autochtones constitue la première étape de l'évaluation et de l'utilisation sélective du savoir local dans les programmes de conservation de la biodiversité. Face à la dégradation de l'environnement et à la perte de la biodiversité, la connaissance de la diversité ichthyofaunique dans les langues et les dialectes constitue une urgente nécessité pour une meilleure protection et une meilleure valorisation de nos ressources bioaquatiques.

Références citées

- BLACHE J. et GOSSEN J., 1954.** Monographie piscicole d'une zone de pêche au Cambodge. *Cybiurn* 8 : 1 – 49.
- BLACHE J. et MILTON F., 1962.** Première contribution à la connaissance de la pêche dans le bassin hydrographique du Logone-Chari du Lac Tchad. *ORSTOM –GAUTHIER VILLARS, Paris, 143 p.*
- BLACHE J., MILTON F., STAUCH A., ILTIS A. et LOUBENS G., 1964.** Les poissons du bassin du Tchad et du bassin adjacent du Mayo Kebbi – Etude systématique et biologique. *ORSTOM, Paris, 483 p.*
- COULIBALY N. D., 2000.** Revue de l'ichtyofaune des hauts-bassins de la Volta au Burkina Faso : zoologie, distribution et intérêt. *Science et Technique*, vol 24 (2) : 105 – 120.
- COULIBALY N. D., 2003.** Noms communs des poissons commerciaux pêchés dans les hauts-bassins du fleuve Volta au Burkina Faso. In « Fish biodiversity : local studies as basis of global inference », Pauly D., Diouf T., Samb B., Vakily M. J. and Palomares M.L.D (éd.). ACP-UE Fisheries Research Report N° 14, *ACP-UE Fisheries Research Initiative, Brussels, Belgium (www.cordis.lu/inco2/src/docs_pub.htm).*
- DAGET J., 1949.** Noms vernaculaires des poissons du Moyen Niger. *Cybiurn* 4: 68 – 72.
- DAGET J., 1954.** Les poissons du Niger Supérieur. *Mémoires de l'IFAN, N° 36. IFAN, DAKAR, 391 p.*
- LEVEQUE C., PAUGY D. et TEUGELS G. G., 1990.** Faune des poissons d'eaux douces et saumâtres de l'Afrique de l'Ouest, tome 1. *ORSTOM/MRAC, Paris –Tervuren, France-Belgique, 389 p.*
- LEVEQUE C., PAUGY D. et TEUGELS G.G., 1992.** Faune des poissons d'eaux douces et saumâtres de l'Afrique de l'Ouest, tome 2. *ORSTOM/MRAC, Paris –Tervuren, France-Belgique, 513 p.*
- OUATTARA B. et JANSSEN H., 1997.** Les poissons de quelques lacs naturels et lacs de barrage du sud-ouest du Burkina. *Projet Gestion de la pêche dans le Sud-Ouest / GTZ. MEE/DP, 48 p.*
- ROMAN B., 1966.** Les poissons des hauts-bassins de la Volta. *Ann. Musée Royal de l'Afrique Centrale, 150 (8) : 1 – 191.*
- SKELTON P. H., 1993.** Scientific and common names of Southern African Freshwater fishes. Special publication N° 56. J.L.B. SMITH INSTITUTE OF ICHTYOLOGY, Grahamstown, 34 p.
- TRAORE A. C., 1994.** Le peuplement piscicole des zones humides du Burkina Faso. In « Zones humides du Burkina Faso – Compte rendu d'un séminaire sur les zones humides du Burkina Faso », Sally L., Kouda M., Beaumont N., UICN, Gland, Suisse, p 129 – 145.